



HAL
open science

Parure et haches en roches alpines dans le Bassin parisien.

Ivan Praud

► **To cite this version:**

Ivan Praud. Parure et haches en roches alpines dans le Bassin parisien. : Chronologie et réseaux de circulation au début du Ve millénaire avant notre ère. *Annales littéraires de l'Université de Franche-Comté*, 2014, Entre archéologie et écologie, une Préhistoire de tous les milieux. Mélanges offerts à Pierre Pétrequin, sous la direction de Arbogast (R-M.) et Greffier-Richard (A.), Environnement, sociétés et archéologie (18). hal-03856185

HAL Id: hal-03856185

<https://hal.science/hal-03856185>

Submitted on 8 Dec 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Arbogast (R.-M.) et Greffier-Richard (A.) dir. *Entre archéologie et écologie, une Préhistoire de tous les milieux.*

Mélanges offerts à Pierre Pétrequin. Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté, 2014, 526 p.

(Annales Littéraires de l'Université de Franche-Comté, 928 ; série « Environnement, sociétés et archéologie », 18).

PARURE ET HACHES EN ROCHES ALPINES DANS LE BASSIN PARISIEN : CHRONOLOGIE ET RÉSEAUX DE CIRCULATION AU DÉBUT DU V^e MILLÉNAIRE AVANT NOTRE ÈRE

IVAN PRAUD*

Résumé

La découverte des carrières néolithiques de production de haches en jadéite dans les Alpes italiennes par Pierre et Anne-Marie Pétrequin (PÉTREQUIN et al. 2007) et leurs datations anciennes (VI^e et V^e millénaires avant notre ère) ont relancé la recherche sur les principaux groupes culturels qui ont pu en assurer le transfert sur de très longues distances, jusqu'en Bretagne et en Europe du Nord. L'un des réseaux passe, dès le V^e millénaire, par le Bassin parisien occupé par le groupe Blicquy – Villeneuve-Saint-Germain (B-VSG). La comparaison des aires de répartition des haches du type « Bégude » avec celle des bracelets en serpentinite et en schiste tacheté dans le Bassin parisien permet de discuter de la chronologie des importations, du rôle joué par le B-VSG et des transformations qu'entraînent ces transferts d'objets survalorisés au sein des premières sociétés néolithiques.

Abstract

The discovery of Neolithic jadeite axe quarries in the Italian Alps by Pierre and Anne-Marie Pétrequin (PÉTREQUIN et al. 2007) and their early dates (6th and 5th millennium BC) have refocused attention on the major cultural groups which could have been responsible for the circulation of their products over long distances, as far as Brittany and Northern Europe. As early as the 5th millennium, one of the routes crosses the Paris Basin where the Blicquy – Villeneuve-Saint-Germain group (B-VSG) lived. A comparison between the distribution patterns of "Bégude" type axes and of bracelets made from serpentinite and speckled schist in the Paris Basin allows us to discuss the chronology of importations, the role played by the B-VSG group and the transformations that were occasioned by the exchange of highly-valued objects among the earliest Neolithic societies.

* Inrap Nord-Picardie et UMR 8215 du CNRS Trajectoires
11 rue des Champs F-59650 Villeneuve d'Ascq.
ivan.praud@inrap.fr

1. INTRODUCTION ET PROBLÉMATIQUE

La parure de corps est un trait commun à toutes les cultures des débuts du Néolithique méditerranéen ou danubien en Europe. Dans la vie comme dans la mort, les parures de corps sont des indicateurs sociaux. Celles découvertes au sein des sépultures révèlent plus facilement le rang, la fonction ou l'âge, mais obéissent à des processus d'identification sociale à la fois individuels et collectifs complexes à décrypter. L'association des objets de parure en place sur l'individu inhumé illustre la position qu'ils occupent sur les corps et donne du sens aux différents types de parure suivant l'âge ou le sexe du défunt. L'identification des matières premières exploitées et la caractérisation des moyens techniques mis en œuvre tant pour l'acquisition que pour la réalisation de ces objets ouvragés peuvent être corrélées avec le statut du personnage enterré (fig. 1).

Parmi les parures des populations néolithiques, nous avons choisi de nous intéresser à un objet emblématique des sociétés danubiennes : le bracelet, et plus particulièrement le bracelet en pierre découvert tant en contexte funéraire qu'au milieu des rejets de la vie quotidienne des habitats Blicquy - Villeneuve-Saint-Germain (B-VSG). Les études les plus récentes sur des ensembles consécutifs montrent que tous les individus ne portent pas ce type de parure de bras, ce qui en fait un objet singulier dans la société du Néolithique ancien (fig. 2). À la rareté des restes de parures dans les hameaux semble répondre un faible nombre d'individus inhumés avec des bracelets.

Plusieurs types d'analyse peuvent être proposés pour l'étude de ce mobilier (technologie, typologie, géologie...). Nous avons choisi de présenter ici les derniers résultats sur la caractérisation et la provenance de deux matières premières : le schiste tacheté et la serpentinite. Ces deux matériaux exogènes arrivent dans le Bassin parisien sous la forme de produits finis. Ils connaissent une diffusion à longue distance depuis les points de sources supposés : les schistes tachetés sont exploités dans l'aire d'occupation et d'influence du VSG, tandis que la serpentinite provenant vraisemblablement du domaine alpin serait située à l'extérieur de tout contact avec la culture danubienne. Ils sont représentés en faible nombre dans les séries et souvent sur des sites dont le statut est original (présence de sépulture, site producteur de lames en silex tertiaire...).

Les études sur la provenance des matières premières des bracelets en pierre du Blicquy - Villeneuve-Saint-Germain ont connu ces dernières années un regain d'intérêt (CONSTANTIN *et al.* 2001 ; CONSTANTIN et VACHARD 2004 ; FROMONT 2003 ; PRAUD *et al.* 2003) grâce à la mise en évidence de l'exploitation de nouveaux faciès comme le schiste tacheté - cornéenne (roche à grain fin présentant en surface des minéraux très particuliers) originaire du Massif armoricain (GILIGNY *et al.* 1998). En parallèle, le développement des travaux d'aménagements dans l'ouest de la France a entraîné un renouvellement considérable des données archéologiques, notamment par la découverte d'ateliers de fabrication de bracelets en schiste localisés sur la bordure orientale du Massif armoricain (MARCIGNY *et al.* 1999 ; GIAZZON *et al.* 2002), mettant en avant l'existence de sites spécialisés dès le VSG.

Les analyses pétrographiques, menées depuis une dizaine d'années sur la parure en pierre, ont permis de distinguer une grande diversité de matières premières employées qui renvoie à l'extension des territoires VSG toujours un peu plus vers l'ouest et à la découverte de nouvelles ressources minérales.

Dans le cadre de cet article, nous avons privilégié les séries issues de gisements fouillés qui permettent de discuter de la chronologie des importations de schiste tacheté ou de serpentinite (fig. 2). Nous avons voulu voir dans quelle mesure elles étaient corrélables avec l'introduction des premières grandes haches alpines dans le Bassin parisien.

La plupart des fragments de bracelet en pierre ont été examinés à la loupe binoculaire afin de sélectionner un échantillon soumis à une analyse pétrographique en lame mince plus poussée. Les matériaux schisteux ont bénéficié d'une détermination en lame mince, tandis que les bracelets en serpentinite ont fait l'objet d'une analyse en diffractométrie des rayons X. Parmi ces derniers, un seul a fait l'objet d'un prélèvement pour une lame mince. Enfin, en parcourant la bibliographie, nous avons ajouté quelques sites sur lesquels les auteurs mentionnaient la présence de l'une ou l'autre de ces deux matières premières.

2. LES SCHISTES TACHETÉS

2.1. Identification et provenance

Les schistes restent le matériau le plus employé pour la fabrication des bracelets VSG du Bassin parisien. Il s'agit d'une roche à grain fin se débitant en feuillets. Au sein des formations



FIG. 1. Longueil-Sainte-Marie « Le Barrage » (Oise).

La jeune femme est repliée sur le côté gauche, la tête au sud. Trois vases décorés, onze bracelets en pierre, quatorze dentales, une plaquette d'os gravé constituent le mobilier d'accompagnement funéraire. La partie allant du haut du crâne au bas du dos est ocrée et l'un des récipients décorés contient de l'ocre. Au bras droit, elle porte, au-dessus du coude, cinq bracelets : trois en schiste et deux en calcaire dont l'un est rainuré, au bras gauche six bracelets ont été enfilés au-dessus du coude, cinq en schiste et un en calcaire. (Responsable d'opération D. Maréchal, clichés L. Petit, Inrap ; MARÉCHAL et al. 2007)

	Sites	Schiste tacheté	Serpentine	Total de la série	Période	Observations	Bibliographie
1	Yvelines	32	1	150	VSG récent	lame mince	Giligny <i>et al.</i> 1998
2	Méré (78)	1		3	VSG récent	binoculaire	Inédit
3	Bailly (78)	1		33	VSG récent	lame mince	inédit
4	Maurecourt (78)	1	1	85	VSG récent	binoculaire	Durand <i>et al.</i> 2008
5	le plateau de Sénart (77)	5	2	10	VSG récent	binoculaire	inédit
6	Buthiers-Boulencourt (77)	6	2	29	VSG récent	lame mince	inédit
7	les sites d'Echilleuses (45)	présence	6	103	VSG récent	bibliographie	Simonin 1996
8	Rungis (94)	2	1	134	VSG moyen-récent	binoculaire	Bostyn dir. 2002
9	Gonesse « La Patte d'Oie » (93)	1		7	VSG récent	lame mince	Praud inédit
10	Neuilly-sur-Marne « La Haute Île » (93)	3		4	dépôt VSG	lame mince	Praud inédit
11	Jablins « La Pente de Croupeton » et « Les Longues Raies » (77)	2	1	85	VSG moyen	lame mince	Praud inédit et Bulard <i>et al.</i> 1993
12	Ocquerre « La Rocluche » (77)	2		33	VSG récent	lame mince	Praud dir 2009
13	Mareuil-les-Meaux « Les Vignolles » (77)	4	1	39	VSG moyen-récent	lame mince	Praud inédit
14	Bucy-le-Long « La Fosse-Tounise » (02)	1	1	135	VSG récent	bibliographie	Constantin <i>et al.</i> 1995
15	Bucy-le-Long « Le Fonds du Petit Marais » (02)		1	76	VSG récent	bibliographie	Constantin <i>et al.</i> 1995
16	TBO (02)	2	1	208	VSG Moyen	lame mince	Praud <i>et al.</i> 2003
17	Languevoisin-Quiquery (80)	1		11	VSG Récent	binoculaire	Praud inédit
18	Loison-sous-Lens (62)	1		14	VSG Moyen	binoculaire	Praud <i>et al.</i> 2010
19	Irchonwelz « BF »		4	189	Blicquy étape 1	bibliographie	Constantin <i>et al.</i> 2010
20	Betton (35)	12		80	VSG moyen	bibliographie	Blanchet <i>et al.</i> 2010
21	Saint-Etienne-en-Coglès (Haut-Mée, 35)	2	1	?	VSG récent	bibliographie	Cassen <i>et al.</i> 1998
	TOTAL	79	23	1428			

FIG. 2. Décompte de la parure en pierre étudiée. Les données de 5 sites sur les 19 présentés ont été intégrées à partir des publications : Bucy-le-Long (Aisne) (CONSTANTIN *et al.* 1995) ; Betton (Ille-et-Vilaine) (BLANCHET *et al.* 2010) ; Saint-Étienne-en-Coglès « le Haut Mée » (Ille-et-Vilaine) (CASSEN *et al.* 1998) ; Echilleuses (Loiret) (SIMONIN 1996). (Tableau I. Praud)

schisteuses, plusieurs microfaciès ont été distingués : un schiste peu métamorphisé, un schiste tacheté métamorphique, une argilite à andalousite, une argilite à minéral indéterminé, une roche de type mylonite et enfin un schiste à chloritoïde. La majorité des pièces examinées appartient au faciès schisteux peu métamorphisé dont la provenance est délicate à préciser (PRAUD 2008). L'absence de critères discriminants ne permet pas, en effet, de distinguer une origine particulière entre les deux principaux massifs exploités à l'époque : Ardenne et Armorique.

Le second groupe qui nous intéresse est bien représenté dans les séries du Bassin parisien. Il concerne les schistes tachetés métamorphiques, groupe au sein duquel plusieurs sous-ensembles se distinguent : schiste tacheté classique (fig. 3, n° 4), cornéenne tachetée (fig. 3, n° 2) et schiste tacheté surmicacé (fig. 3, n° 3). Ils sont tous issus d'un même phénomène métamorphique. Ils renvoient sans ambiguïté à l'exploitation des ressources du Massif armoricain (fig. 4). D'un point de vue géologique, il s'agit de formations datées du Briovérien et dénommées méta-argilites à cordiérite sur les cartes géologiques. Il s'agit d'alternances d'argilites et de siltites métamorphisées lors de la mise en place du champ granitique cadomien de la Mancellia (DORÉ *et al.* 1987). Elles affleurent dans la moitié méridionale de la Basse-Normandie et, de manière beaucoup plus discrète, dans le nord-est de la Bretagne ainsi que dans la partie sud du Massif armoricain entre la Loire et la Sèvre Nantaise. Toutefois, l'association cordiérite/minéral indéterminé se retrouve fréquemment dans les lames minces confectionnées à partir de séries de bracelets originaires du nord-ouest des Yvelines (FROMONT 2003 ; PRAUD *et al.* 2003), de Basse-Normandie ou de Bretagne (CASSEN *et al.* 1998 ; BLANCHET *et al.* 2010). Il paraît peu probable que la présence de ce minéral trahisse l'exploitation d'un seul et même affleurement.

Malgré une signature minéralogique précise, les sites ateliers de production n'ont toujours pas été repérés. On relève tout au plus quelques pièces techniques témoignant des premières étapes de la chaîne opératoire sur les gisements du Haut-Mée (CASSEN *et al.* 1998) ou de Betton (BLANCHET *et al.* 2010) situés à proximité d'affleurements et dans les séries de surface du nord-ouest des Yvelines (fig. 3, n° 1) pourtant éloignées d'une centaine de kilomètres. Mais ces pièces ne sont jamais représentées dans des proportions suffisantes pour suggérer une production spécialisée à grande échelle ou pour délivrer un statut d'atelier producteur à ces gisements. La plupart des bracelets

en schiste tacheté arrivent sous la forme de produits finis sur les sites du Bassin parisien (fig. 3). Les dépôts de mobilier sont rares dans le monde B-VSG ; pourtant, deux dépôts comportant des bracelets en schiste tacheté sont à signaler. Un premier localisé à Neuilly-sur-Marne (Seine-Saint-Denis), sur les bords de la Marne, se compose d'un ensemble de quatre bracelets complets découverts lors d'un diagnostic archéologique (LANCHON *et al.* 2004). Trois bracelets en schiste tacheté, surmicacé dans un cas, et un bracelet en calcaire primaire reposaient au contact de la nappe graveleuse et étaient à l'origine, probablement conservés dans un sac. Les sections de ces bracelets, plus épais que larges avec une dépression centrale marquée, diffèrent des modules observés dans les habitats et sépultures où ils sont généralement beaucoup moins épais. Le second dépôt a été découvert à Falaise en Normandie où six bracelets, dont un en schiste tacheté, ont été mis au jour juste sous les labours (FROMONT *et al.* 2009).

2.2. Répartition géographique et chronologie

Plusieurs centaines de bracelets ont été examinées et il faut bien reconnaître que le nombre de bracelets en schiste tacheté par site est faible (fig. 2). Le plus souvent, il est compris entre 1 et 4 fragments. Trois cas font exception (fig. 2) : les sites de Betton (Ille-et-Vilaine ; BLANCHET *et al.* 2010), Buthiers-Boulancourt dans le sud du département de Seine-et-Marne et le nord-ouest des Yvelines (GILIGNY *et al.* 1998). Mis à part le site de Betton au cœur du Massif armoricain, les deux autres zones de concentration situées dans la vallée de la Seine sont éloignées des sources d'approvisionnement en matière première. Si les lieux d'acquisition n'ont pas encore été précisément repérés, le croisement des données géologiques et archéologiques suggère deux points d'affleurements :

- la plaine d'Argentan, où les schistes tachetés abondent dans les séries de surface, pourrait constituer un point de relais dans la redistribution de bracelets en direction notamment du nord-ouest des Yvelines (FROMONT 2003) ;
- le secteur de Rennes - Fougères, où deux implantations datées du VSG récent ont livré quelques déchets de fabrication et des pièces finies, qui pourraient signaler la proximité d'affleurements de schiste tacheté exploités et diffusés vers le Bassin parisien.

Si, pour l'heure, les éléments de chronologie indiquent une exploitation de ces formations au cours de l'étape finale du VSG, les données recueillies sur les sites d'habitat du Bassin parisien invitent à

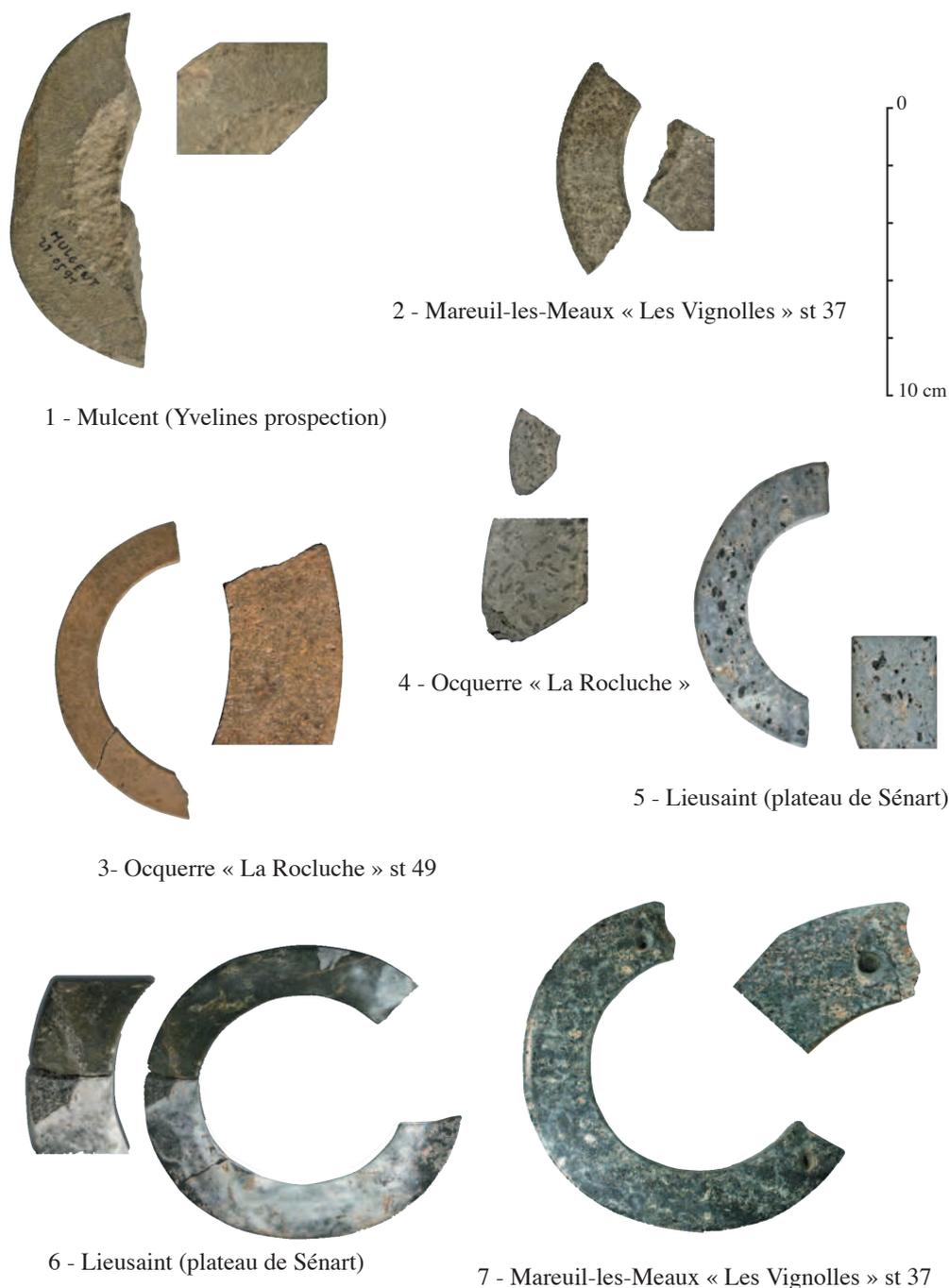


FIG. 3. Échantillon des bracelets en schiste tacheté – cornéenne et serpentinite - analysés en lames minces et en diffractométrie des rayons « X ». Tous les fragments de parure photographiés sont en plus accompagnés de plusieurs gros plans afin de pouvoir les reconnaître à l'œil nu et différencier plus aisément tous les types de matières premières.

1 : palet en schiste tacheté découvert en prospection de surface dans le nord-ouest des Yvelines ;

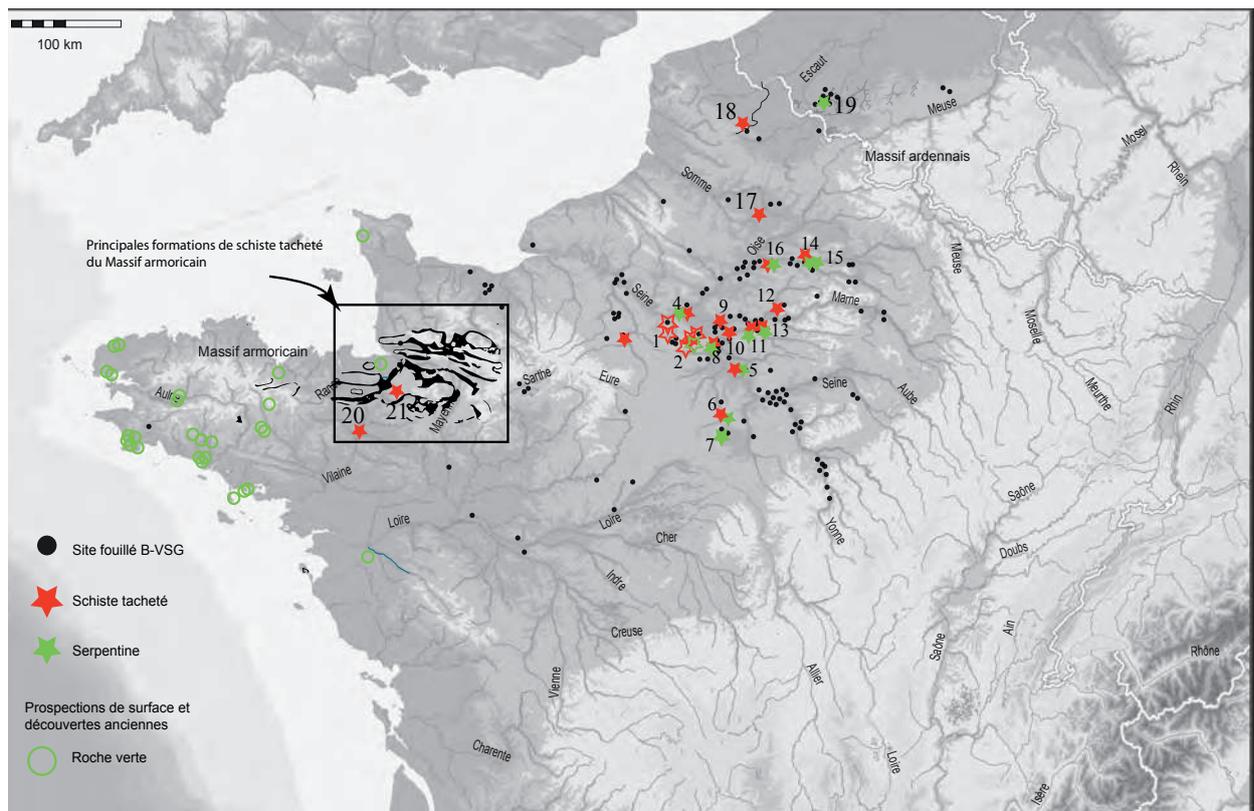
2 : fragment de bracelet en cornéenne tacheté. Mareuil-les-Meaux « Les Vignolles » (responsable d'opération R. Cottiaux) ;

3 et 4 : fragments de bracelet en schiste tacheté surmicacé (3) et en schiste tacheté classique. Ocquerre « La Rocluche » (responsable d'opération I. Praud) ;

5 et 6 : deux fragments de bracelets dont l'un est quasi complet en serpentinite. Lieusaint, plateau de Sénart (responsable d'opération L. Boulanger) ;

7 : fragment de bracelet en serpentinite. Mareuil-les-Meaux « Les Vignolles » (responsable d'opération R. Cottiaux).

(Clichés D. Bossut, Inrap)



1. Prospections de surface dans le nord-ouest des Yvelines (GILIGNY *et al.* 1998) ; 2 et 3. Méré et Bailly (PRAUD inédit) ; 4. Maurecourt (DURAND *et al.* 2008) ; 5. Plateau Sénart (PRAUD inédit) ; 6. Buthiers-Boulancourt (PRAUD inédit) ; 7 Échilleuses (SIMONIN 1996) ; 8. Rungis « Les Antes » (PRAUD in BOSTYN dir. 2002) ; 9. Gonesse « La Patte d'Oie » (PRAUD inédit) ; 10. Neuilly-sur-Marne « La Haute Île » (LANCHON *et al.* 2004, PRAUD inédit) ; 11. Jablines « La Pente de Croupeton » (PRAUD inédit) et « Les Longues Raies » (BULARD *et al.* 1993) ; 12. Ocquerre « La Rocluche » (PRAUD dir. 2009) ; 13. Mareuil-les-Meaux « Les Vignolles » (PRAUD inédit) ; 14 et 15. Bucy-le-Long « La Fosse Tounise » et « Le Petit Marais » (CONSTANTIN *et al.* 1995) ; 16. Trosly-Breuil « Les Obeaux » (PRAUD *et al.* 2003) ; 17. Languvoisin-Coquery (PRAUD inédit) ; 18. Loison-sous-Lens « Les Oiseaux » (PRAUD *et al.* 2010) ; 19. Irchonwelz « La Bonne Fortune » (CONSTANTIN *et al.* 2010) ; 20. Betton (BLANCHET *et al.* 2010) ; 21. Saint-Étienne-en-Coglès « Le Haut Mée » (CASSEN *et al.* 1998).

FIG. 4. Localisation des sites B-VSG fouillés dans la moitié nord de la France et dans le sud de la Belgique. Les numéros indiquent les gisements dont il est question dans cet article et les étoiles désignent les sites ayant livré au moins un fragment de bracelet en schiste tacheté et/ou en serpentinite. Les cercles verts, quant à eux, situent les découvertes anciennes d'anneaux en « roche verte ». (I. Praud)

vieillir les premières traces d'importation. Les premiers bracelets en schiste tacheté qui parviennent dans les vallées de la Marne (Jablines « La Pente de Croupeton ») et de l'Aisne (Trosly-Breuil « Les Obeaux ») sont attribuables à la phase moyenne du VSG, c'est-à-dire dans le courant du *XLIX*^e siècle avant notre ère. C'est lors de la phase récente que la production des bracelets en schiste tacheté atteint son apogée avec une diffusion en direction du nord-ouest des Yvelines, où la proportion des schistes tachetés dans les séries devient largement dominante, et vers la basse vallée de la Marne où les schistes tachetés peuvent représenter 30 % des collections issues de contextes fouillés (fig. 2 et 4). *A contrario*, plusieurs grandes zones du Bassin parisien témoignent de l'absence de ce matériau. Il est surprenant de constater que les sites fouillés

dans la basse vallée de la Seine ainsi que dans un grand quart nord-ouest n'ont pas livré de bracelet en schiste tacheté. Tout se passe comme si les gisements de la moyenne vallée de l'Oise faisaient obstacle à la diffusion de ce matériau. Enfin, une partie du sud-est parisien semble aussi hermétique à cette matière première. D'autres facteurs jouent probablement un rôle dans la répartition de ces objets en schiste tacheté, en lien avec le statut de certains sites spécialisés dans l'exploitation du silex tertiaire Bartonien pour la production de grandes lames par exemple. Hypothèse valable pour les régions du nord-ouest des Yvelines ou de la basse vallée de la Marne, riches en formations siliceuses de très bonne qualité du Bartonien, et qui furent exploitées tout au long du VSG.

3. LA SERPENTINITE

Les éléments de parure en serpentinite sont peu nombreux. Ils ont principalement été découverts dans deux contextes : parmi les rejets d'habitat et au sein des sépultures. La majorité des pièces analysées provient de fosses de rejets détritiques (fig. 2, n° 4, 6, 7, 8, 13, 14 et 16 ; fig. 3, n° 7). Trois autres fragments sont issus de décapages archéologiques (fig. 3, n° 5 et 6), un autre des prospections thématiques de surface menées dans les Yvelines et trois de sépultures (fig. 2, n° 11, 15 et 19).

Sept bracelets ont été examinés à la loupe binoculaire puis analysés par diffraction en rayon « X »¹. En macroscopie, deux groupes se détachent : un premier composé de roches du type serpentinite/chlorite à grain fin et de couleur soutenue (fig. 3, n° 6) et un second groupe de roches à grain marqué comportant des variations de teintes. Toutes les roches sont de dureté inférieure à l'acier, ce qui permet d'exclure une partie des lithotypes alpins utilisés dans la fabrication de grandes lames polies comme les omphacites ou les jadéites. Les analyses montrent aussi que la matière première utilisée est une serpentinite plus ou moins pure avec un pourcentage variable de chlorite. Les variations de couleur et de texture visibles à l'œil nu sont essentiellement superficielles. On peut toutefois remarquer que les bracelets qui possèdent un aspect chamarré (fig. 3, n° 5 et 7) contiennent plus de chlorite que d'antigorite tandis que le reste ne contient que de l'antigorite pure (fig. 3, n° 6). Pour aller plus loin dans la détermination, il faudrait s'intéresser à la composition chimique de la roche avant métamorphisme, qui peut varier selon les régions de formation. À ce stade, les différences relevées ne suffisent pas, en effet, à préciser l'origine géologique de ces matériaux. Le cas de la serpentinite reste donc encore problématique puisque plusieurs régions peuvent recéler ce genre de matériau. Dans le cas où celui-ci serait issu du sud du Massif armoricain, nous serions dans des schémas de diffusion déjà en activité pour cette période. En revanche, une provenance depuis les Alpes ou le Massif central mettrait en jeu des réseaux de circulation beaucoup plus complexes du fait non seulement de l'éloignement mais aussi des liens avec des aires d'influence de groupes culturels méridionaux.

De ces trois sources possibles, retenons l'hypothèse d'une provenance alpine. En effet, à la lumière des récents travaux sur la diffusion des haches alpines depuis le Mont Viso dans les Alpes inter-

nes jusqu'aux rivages de l'Atlantique, ces objets à « haute valeur sociale ajoutée » pourraient en partie avoir été colportés par les communautés néolithiques du Villeneuve-Saint-Germain (PÉTREQUIN *et al.* 1998). La découverte de plusieurs bracelets en serpentinite sur des sites VSG du Bassin parisien et de quelques petites haches plates en jadéite (PÉTREQUIN *et al.* 2007) en contexte danubien, étayerait l'hypothèse qu'au début du V^e millénaire, de nouveaux réseaux émergent depuis les Alpes, suffisamment relayés pour acheminer des haches polies de grandes dimensions en roche alpine destinées aux élites sociales jusqu'aux limites de la façade maritime de l'Europe du Nord-Ouest, en passant notamment par le Bassin parisien. Difficile de croire, suivant ce schéma, que le VSG n'ait pas été un des principaux vecteurs de diffusion et de transmission de ces haches de prestige en roche alpine, notamment pour les dépôts et les premières manifestations du mégalithisme de Bretagne.

3.1. Répartition spatiale et chronologie

Globalement, la répartition spatiale des bracelets en serpentinite se cale sur celle de la parure en schiste tacheté. Dans les séries étudiées, les objets sont souvent complets, il n'y a jamais de déchet de fabrication et le bracelet en serpentinite est souvent représenté en un unique exemplaire (fig. 2).

Les zones d'exclusion sont identiques, parfois même plus vastes, incluant un quart nord-ouest de la France bien plus large entre la moyenne vallée de l'Oise et les rivages de la Manche et de la mer du Nord (fig. 4). Plus au nord-est, un site du groupe de Blicquy a livré trois bracelets complets regroupés dans une fosse à proximité d'une maison (fig. 4, n° 19), alors qu'à l'autre extrémité de l'aire de répartition une concentration significative est à remarquer dans le sud-est du Bassin parisien sur le gisement d'Échilleuses dans le Loiret (SIMONIN 1996) où la majorité des fragments a été découverte dans les fosses de rejet. Dans ce même secteur de la confluence Seine-Yonne et le long de la vallée de l'Yonne, aucun bracelet en serpentinite n'est signalé. La superposition cartographique de la répartition des schistes tachetés et de la serpentinite en termes de présence-absence sur les sites permettrait à elle seule d'imaginer un lien entre les deux phénomènes de diffusion.

1. Examen conduit sous la direction d'Éric Thirault.

Les premières importations sur les sites d'habitat (Mareuil-les-Meaux) et dans les sépultures (Jablignes « Les Longues Raies » ; BULARD *et al.* 1993) datent de la phase moyenne du B-VSG. C'est avec la phase récente que l'on constate une augmentation relative du nombre de bracelets récoltés sur les sites.

Les gisements de Bretagne présentent de nombreux anneaux en « roche verte » à couronnes larges. Certains tumulus localisés autour du golfe du Morbihan notamment, dont les constructions sont datées de la fin du Néolithique ancien et des débuts du Néolithique moyen (BOUJOT *et al.* 1998 ; CASSEN dir. 2000), livrent des anneaux en serpentinite associés à des haches d'apparat en jadéite (Locmariaquer « Mané er Hroëck ») provenant des Alpes. Ces associations témoigneraient de la mise en place de réseaux assurant la diffusion à longue distance des haches en roches alpines et celle des bracelets en serpentinite. Il semble que les sections des bracelets en serpentinite découverts sur les sites d'habitat B-VSG présentent des similitudes morphologiques avec les anneaux des tumulus bretons, en particulier la largeur importante des couronnes (supérieure à 25 mm) et la forme quadrangulaire des sections.

4. CONCLUSION

La diversification des provenances de matières premières employées pour la fabrication des bracelets en pierre accompagne la progression de la colonisation du groupe VSG vers l'ouest. Il apparaît clairement que les matériaux armoricains supplantent très rapidement les anciens faciès schisteux ardennais et ce dès la phase moyenne du VSG. Au développement de nouveaux ateliers de fabrication de bracelets en schiste tacheté dans le nord-est du Massif armoricain répond une production de bracelets en serpentinite qui parviennent sur les mêmes sites du Bassin parisien par le sud et dont l'origine alpine doit être maintenant clairement envisagée. L'arrivée des bracelets en serpentinite serait à corréler avec la mise en place des premiers réseaux de diffusion des grandes haches en roches alpines en direction de la Bretagne et du nord de l'Europe et qui passeraient par le Bassin parisien. Ces modes de diffusion se traduiraient, dans les ensembles mobiliers du VSG, par la présence de bracelets en serpentinite, alors que les grandes haches alpines sont absentes sauf sur quelques sites où on note la présence de quelques exemplaires en jadéite de petites dimensions (PÉTREQUIN *et al.* 2007 ; BOSTYN *et al.* 2012). La circulation des premières haches alpi-

nes du type « Bégude » entraîne des changements dans la forme des haches produites dans le Bassin parisien en influençant notamment la production de haches en cornéenne dans le Massif armoricain (LE MAUX 2011) et le développement de la fabrication de haches en grès quartzite à section ovalaire dans le Bassin parisien.

La découverte d'un mobilier funéraire comportant notamment une grande hache polie en schiste sur un site d'habitat VSG (Buthiers-Boulencourt, Seine-et-Marne) à 70 km au sud de Paris dans une sépulture d'adulte, témoigne de ces processus (SAMZUN *et al.* 2007). Cette hache de type « Bégude » rappelle les exemplaires en matériau alpin. Elle est façonnée dans une cornéenne ou schiste tacheté, matière première provenant du Massif armoricain (LE MAUX 2011) probablement issue des mêmes gisements géologiques que ceux qui ont été exploités pour confectionner les bracelets en schiste tacheté. La sépulture, datée de 4910-4700 avant notre ère, correspond bien aux débuts de l'introduction des bracelets en schiste tacheté sur les premiers sites dans le Bassin parisien. En outre, rappelons que ce site d'habitat de Buthiers-Boulencourt a livré de nombreux vestiges d'une occupation domestique parmi lesquels une grande quantité de fragments de bracelets en pierre (29 pièces) dans le comblement de quatorze creusements datés du Villeneuve-Saint-Germain. Les déterminations pétrographiques confirment l'importance des schistes tachetés qui comptent pour plus de 20 % dans le corpus et se trouvent associés à deux fragments de bracelet en serpentinite.

Les communautés du VSG sont les porteurs de la diffusion-transmission des premières productions des grandes haches alpines à travers le Bassin parisien. Le Gâtinais et la Beauce, secteurs géographiques où le nombre de bracelets en serpentinite est plus important qu'ailleurs, pourraient alors constituer une des portes d'entrée de ces matériaux alpins, condamnant ainsi d'autres secteurs à rester en marge de ces contacts.

La reconnaissance de deux dépôts de bracelets en pierre dans des contextes VSG incite à rapprocher ce phénomène des dépôts de haches en roches alpines ou vosgiennes du V^e millénaire avant notre ère. L'analyse des modes de diffusion des objets de parure et des longues haches conduit à s'interroger sur leurs mécanismes et sur la complémentarité des transferts.

La hache d'apparat ainsi que le bracelet en matière minérale apparaissent comme des objets survalorisés par les sociétés néolithiques, sublimés par le corps social et proches d'un esthétisme du pouvoir

incarné par les élites. La différence des rôles de chaque individu au sein de la société s'afficherait notamment au sein du groupe de Blicquy – Villeneuve-Saint-Germain par ces éléments de parure du corps, au détriment des grandes haches en roches alpines peu nombreuses en contexte danubien. Le bracelet en pierre, parce qu'il est presque toujours associé à des tombes féminines, pourrait ainsi traduire indirectement la place de la Femme dans cette société VSG comme pivot central de la cohésion sociale du groupe et du maintien des liens entre les communautés.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Blanchet et al. 2010** : BLANCHET (S.), FORRE (P.) FROMONT (N.), HAMON (C.), HAMON (G.). Un habitat du Villeneuve-Saint-Germain en Bretagne orientale. In : Billard (C.) et Legris (M.) dir., *Premiers néolithiques de l'Ouest. Cultures, réseaux, échanges des premières sociétés néolithiques à leur expansion. Actes du 28^e colloque Interrégional sur le Néolithique, le Havre 2007*. Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2010, p. 15-39. (Archéologie et Culture).
- Bostyn et al. 1991** : BOSTYN (F.), HACHEM (L.), LANCHON (Y.). Le Site néolithique de la Pente de Croupeton à Jablines (Seine-et-Marne) : premiers résultats. In : *Actes du XV^e colloque inter-régional sur le Néolithique, Châlons-sur-Marne 1988*. Voipreux, Association régionale pour la Protection et l'Étude du Patrimoine préhistorique (ARPEPP), 1991, p. 45-82.
- Bostyn dir. 2002** : BOSTYN (F.), ARDOUIN (S.), DIETSCH-SELLAMI (M.-F.), HADJAOUIS (D.), MARION (S.), MONCHABLON (C.), PANTANO (L.), PRAUD (I.), PROST (D.), RIMBAULT (S.), RODRIGUEZ (P.), VERDIN (P.). *Néolithique et protohistoire du site des Antes à Rungis (Val-de-Marne)*. Paris, éd. ARPEA 94 et Artcom, 183 p.
- Bostyn et al. 2012** : BOSTYN (F.), GILIGNY (F.), LE MAUX (N.). Production et importation de haches polies dans le Bassin parisien : typologie, chronologie et influences. In : Pétrequin (P.) et al. dir., *JADE Grandes haches alpines du Néolithique européen. V^e et IV^e millénaires av. J.-C.* Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté / Centre de recherche archéologique de la vallée de l'Ain, 2012, vol. 2, p. 1136-1167. (Les Cahiers de la MSHE Ledoux, 17 ; série Dynamiques territoriales, 6).
- Boujot et al. 1998** : BOUJOUT (C.), CASSEN (S.), AUDREN (C.), ANDERSON (P.), MARCHAND (G.), GOUEZIN (P.). Prélude à l'étude des tertres funéraires néolithiques d'Armorique-Sud. In : Gutherz (X.) et Joussaume (R.) dir., *Le Néolithique du Centre-Ouest de la France. Actes du XXI^e colloque Inter-régional sur le Néolithique, Poitiers, octobre 1994*. Chauvigny, Association des Publications Chauvinoises, 1998, p. 149-168. (Mémoire XIV).
- Bulard et al. 1993** : BULARD (A.), DEGROS (J.), DROUHOT (C.), DUHAMEL (P.), TARRETE (J.), avec la collaboration de ARBOGAST (R.-M.), BOUQUILLON (A.), DUDAY (H.), FRUGIER (C. ET G.), QUERRE (G.), TABORIN (Y.). L'habitat

- néolithique des « Longues-Raies » à Jablines (Seine-et-Marne). In : *Titre colloque. Actes du colloque sur le Néolithique de Paris*, 1989. Paris, éd. Maison des Sciences de l'Homme, 1993, p. 41-62. (Document d'Archéologie Française, 39).
- Cassen et al. 1998** : CASSEN (S.), AUDREN (C.), HINGUANT (S.), LANNUZEL (G.), MARCHEND (G.). L'habitat du Haut-Mée (Saint-Étienne-en-Clogès, Ille-et-Vilaine). *Bulletin de la Société préhistorique française*, 1998, T. 95, n° 1, p. 41-76.
- Cassen dir. 2000** : CASSEN (S.), BOUJOT (C.), VAQUERO (J.) dir. Éléments d'architecture. Exploration d'un tertre funéraire à Lannec er Gadouer (Erdeven, Morbihan). *Constructions et reconstructions dans le Néolithique morbihannais. Propositions pour une lecture symbolique*. Chauvigny, Association des Publications Chauvinoises, 2000, 814 p.
- Constantin et al. 1995** : CONSTANTIN (C.), FARRUGIA (J.P.), GUICHARD (Y.). Deux sites du groupe de Villeneuve-Saint-Germain à Bucy-le-Long (Aisne). *Revue Archéologique de Picardie*, 1995, n° 1-2, p. 3-59.
- Constantin et al. 2001** : CONSTANTIN (C.), HANCE (L.) et VACHARD (D.). Un réseau d'échange de calcaire utilisé pour la fabrication d'anneaux pendant le groupe de Villeneuve-Saint-Germain. *Bulletin de la Société préhistorique française*, 2001, t. 98, n° 2, p. 245-253.
- Constantin et Vachard 2004** : CONSTANTIN (C.) et VACHARD (D.). Anneaux d'origine méridionale dans le Rubané récent du Bassin parisien. *Bulletin de la Société préhistorique française*, 2004, t. 101, n° 1 p. 75-83.
- Constantin et al. 2010** : CONSTANTIN (C.), LANCHON (Y.), FARRUGIA (J.-P.), DEMAREZ (L.), et DAUBECHIES (M.) avec la collaboration de BAKELS (C.), HACHEM (L.), LUNDSTROM-BAUDAIS (K.), OHNENSTETTER (M.), SALAVERT (A.) et SANTALIER (D.). Le site Blicquien d'Irchonwelz « La Bonne Fortune » (Hainaut). Fouilles de 1983. In : *Le Néolithique ancien de Belgique. Sites du Hainaut et d'Hesbaye*. Amay, Bulletin du Cercle Archéologique Hesbaye-Condruz, XXX/2010, p. 240-281.
- Doré et al. 1987** : DORÉ (F.), PAREYN (C.), LARSONNEUR (Cl.), RIOULT (M.) et JUIGNET (P.). *Guides géologiques régionaux, Normandie Maine*. Paris, éd. Masson, 216 p.
- Durand et al. 2006** : DURAND (S.), BELLIMI (C.), BONNARDIN (S.), DIETSCH-SELLAMI (M.-F.), DURAND (J.), HAMON (C.), MAIGROT (Y.), PRAUD (I.), VERDIN (P.). Présentation du site Néolithique ancien de Maurecourt « La Croix de Choisy » (Yvelines). *INTERNEO 6*, 2006, n° 5, p. 19-32.
- Fromont 2003** : FROMONT (N.). *Les anneaux en matériaux lithiques de Basse-Normandie*. Rapport d'activités. Caen, Université de Caen - Département des Sciences de la Terre, 2 vol, 125 p.
- Fromont 2008** : FROMONT (N.). Les anneaux du Néolithique bas-normand et du nord-Sarthe : production, circulation et territoires. *Bulletin de la Société préhistorique française*, 2008, t. 105, n° 1, p. 55-86.
- Fromont et al. 2009** : FROMONT (N.), HERARD (A.), HERARD (B.). Un dépôt d'anneaux en schiste à Falaise « ZAC Expansia » (Calvados) ? *Bulletin de la Société préhistorique française*, 2009, t. 106, n° 2, p. 375-390.
- Giazzon et al. 2002** : GIAZZON (D.), MARCIGNY (C.), GHESQUIÈRE (E.). Un nouveau site de production de bracelets en schiste dans le nord de la Sarthe : Arçonnay « Le Parc Saint-Gilles ». *Bulletin de la Société préhistorique française*, 2002, t. 99, n° 4, p. 825-828.
- Giligny et al. 1998** : GILIGNY (F.), MARTIAL (E.), PRAUD (I.), avec la collaboration de BOSTYN (F.) et LE GALL (J.). Premiers éléments sur l'occupation des Yvelines au Néolithique. *INTERNEO 2*, 1998, n° 2, p. 43-55.
- Lanchon et al. 2004** : LANCHON (Y.), LEJEUNE (Y.), BOSTYN (F.), BRUNET (P.), CONFLALONIERI (J.), FORRESTIER (C.), HACHEM (L.), MAINGUENE (C.), MÉTROT (P.), PASTRE (J.-F.), WATTEZ (J.). *Neuilly-sur-Marne « La Haute Île » (Seine-Saint-Denis). Rapport final de diagnostic*. Saint-Denis, service régional de l'Archéologie d'Île-de-France / Institut national de recherches archéologiques préventives, 2004, 2 vol., 191 p.
- Le Maux 2011** : LE MAUX (N.). Produire des haches polies néolithiques en cornéenne en Basse-Normandie. In : *Zones de production et organisation des territoires au Néolithique. Espaces exploités, occupés, parcourus. Pré-actes du 30^e colloque Interrégional sur le Néolithique, Tours, octobre 2011*, p. 11-12.

- Marcigny et al. 1999** : MARCIGNY (C.), GHESQUIÈRE (E.), GIAZZON (D.), GAUME (E.). Un site de production de parures en schiste dans le nord du département de la Sarthe à Champfleur « Bois de Barrée ». *Bulletin de la Société préhistorique française*, 1999, t. 96, n° 4, p. 635-642.
- Maréchal et al. 2007** : MARÉCHAL (D.), ARBOGAST (R.-M.), BOSTYN (F.), CLAVEL (B.), KUHAR (C.), PINARD (E.) et PRAUD (I.). Vestiges d'un habitat Villeneuve-Saint-Germain dans la moyenne vallée de l'Oise à Longueil-Sainte-Marie (Oise). In : Agogué (O.), Leroy (D.) et Verjux (C.) dir., *Camps, Enceintes et structures d'habitats néolithiques en France septentrionale. Actes du 24^e colloque interrégional sur le Néolithique, Orléans, novembre 1999*. Dijon, Revue Archéologique du Centre de la France, 2007, p. 55-66. (Supplément à la RAE, 27).
- Pétrequin et al. 1998** : PÉTREQUIN (P.), CROUTSCH (C.), CASSEN (S.). À propos du dépôt de la Bégude : haches alpines et haches carnacéennes pendant le V^e millénaire. *Bulletin de la Société préhistorique française*, 1998, t. 95, 2, p. 239-254.
- Pétrequin et al. 2007** : PÉTREQUIN (P.), PÉTREQUIN (A.-M.), ERRERA (M.), CROUTSCH (C.), CASSEN (S.) et ROSSY (M.). Les carrières néolithiques du Monviso (Piémont, Italie) : un premier survol. In : Besse (M.) dir., *Sociétés néolithiques, des faits archéologiques aux fonctionnements socio-économiques. Actes du colloque interrégional sur le Néolithique, Neuchâtel, octobre 2005*. Lausanne, Cahiers d'archéologie romande, p. 51-68. (Cahiers d'archéologie romande, 108).
- Praud et al. 2003** : PRAUD (I.), LE GALL (J.), VACHARD (D.). Les bracelets en pierre du Néolithique ancien : provenance et diffusion des matériaux sur les sites Villeneuve-Saint-Germain du Bassin parisien. In : Desbrosse (R.) et Thévenin (A.) dir., *Préhistoire de l'Europe des origines à l'âge du Bronze. Actes du 125^e congrès national des Sociétés historiques et scientifiques, Lille 2000*. Paris, éd. du CTHS, p. 491-502.
- Praud dir. 2009** : PRAUD (I.) dir., BOSTYN (F.), HAMON (C.), LANCHON (Y.) et la collab. de CASPAR (J.-P.), DIETSCH-SELLAMI (M.-F.), MARTIAL (E.), MICHEL (L.) et VACHARD (D.). *Le Néolithique ancien dans la basse vallée de la marne : Un site Villeneuve-Saint-Germain producteur de lames en silex tertiaire à Ocquerre « La Rocluche » (Seine-et-Marne)*. Paris, Société Préhistorique Française, 137 p. (Travaux de la SPF, 9).
- Praud et al. 2010** : PRAUD (I.), BOSTYN (F.), CAYOL (N.), HAMON (C.), LADUREAU (P.), LANCHON (Y.), PINARD (E.). Entre Blicquy et Villeneuve-Saint-Germain, présentation de la fouille d'un habitat du Néolithique ancien à Loison-sous-Lens (Pas-de-Calais). In : Billard (C.) et Legris (M.) dir., *Premiers néolithiques de l'Ouest. Cultures, réseaux, échanges des premières sociétés néolithiques à leur expansion. Actes du 28^e colloque interrégional sur le Néolithique, Le Havre, 2007*. Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2010, p. 305-323. (Archéologie et Culture).
- Praud 2008** : PRAUD (I.) avec la collaboration de FROMONT (N.), THIRAULT (E.) et VACHARD (D.). Un aspect du Néolithique ancien dans la basse vallée de la Marne : Les bracelets en pierre et en terre cuite, cinq siècles d'évolution. In : Lanchon (Y.) dir., *Action Collective de Recherche : le Néolithique ancien dans la basse vallée de la Marne : rapport d'activité 2008*.
- Samzun et al. 2007** : SAMZUN (A.), DURAND (J.) et NICOLLE (F.). Découverte d'un four néolithique à Buthiers et Boulancourt « Chemin de Malesherbes » (Seine-et-Marne, France). In : Besse (M.) dir., *Sociétés néolithiques, des faits archéologiques aux fonctionnements socio-économiques. Actes du colloque interrégional sur le Néolithique, Neuchâtel, octobre 2005*. Lausanne, Cahiers d'archéologie romande, 2007, p. 321-328. (Cahiers d'archéologie romande, 108).
- Simonin 1996** : SIMONIN (D.). *Les habitats néolithiques d'Échilleuses (Loiret). Analyse spatiale des documents archéologiques*. Revue archéologique du Loiret, éd. de la fédération archéologique du Loiret, 1996, n° 21-22, 261 p.